

Au chant du coq, j'ouvris les yeux et regarda mon réveil .Je bondis après avoir vu l'heure pour me préparer rapidement. C'était un lundi ; tout le monde déteste les lundis ! J'eus à peine le temps de me baigner et encore moins de manger mais je partis à l'heure pour pouvoir faire mes cinq kilomètres quotidiens pour me rendre à l'école. En cours de chemin, je trouvais beaucoup de mes amis et ils marchaient avec moi, on arrivait toujours en cours en groupe.

On nous appelait « les marcheurs » car on avait des mollets les plus musclés. Matins, midis et à la fin des cours, je montais et descendais à pied, sous le soleil brûlant de Martinique. La maison était sur les hauteurs en face de la mer, avec une magnifique vue sur toute la ville.

Le soir, maman nous cuisinait des petits plats délicieux ; mon frère et ma sœur et moi, on aimait par-dessus tout aller sur la place au centre ville le samedi soir pour manger des « bokits » aux merguez bien épicés, c'était délicieux !!!

Je me rappelle encore les jours où nous grimpons aux arbres du jardin, où encore les jours où on allait à la mer chaude et transparente.

-« oh, la, la, » je me souviens des bons souvenirs de mon enfance !

Aujourd'hui, je me suis réveillé en avance pour aller au rendez-vous chez mon avocat pour signer les papiers du divorce.

- « Oh !journal, j'ai tellement de choses à te raconter ».

Je suis si triste dans ce nouveau monde, de stress, d'anxiété et remplis de tristesse.

Ce matin dans ma chambre, je regardais les fenêtres mais je ne pouvais apercevoir un seul rayon de soleil. J'ai pris l'appartement le plus haut de Manhattan mais cela me permet juste de ne pas entendre le bruit infernal de la ville. Ce matin je regardais les lumières en me réveillant, celles qui sont en haut de ma tête, les fluorescentes. Hier, une voiture connecter a faillit me renverser :

-« c'est du n'importe quoi ces chauffards ! » .

Ces temps-ci, je pense beaucoup à ma mère et à ces petits plats délicieux qu'elles nous faisaient, heureusement qu'elle les a transmis !

Je suis si triste si stressée, si désemparée dans ce nouveau monde, les voitures sont connectés et aussi volantes ; dans les magasins, il n'y a plus une seule caissière, les chariots sont connectés et calculent tout les prix des produits et arrivé à la caisse tu payes avec ton Iphone 10 en une seconde. A l'école, mes enfants ont des ordinateurs tactiles avec claviers détachables.

Le monde a si changé ! Les gens n'ont plus la valeur des choses et sont devenu paresseux. Profitons de notre jeunesse car plus tard on regrettera.